

Québec français



Faire du théâtre au primaire Pourquoi?

Claire Sirois and Jean-Denis Paquette

Number 44, December 1981

Théâtre et expression dramatique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57077ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sirois, C. & Paquette, J.-D. (1981). Faire du théâtre au primaire : pourquoi? *Québec français*, (44), 58–59.

Faire du théâtre au primaire: pourquoi?



C'est le début de l'année scolaire. Trente enfants se retrouvent dans une classe et vont se coudoyer pendant plusieurs mois. Et nous voilà devant un groupe à faire naître, à animer.

En tant qu'enseignants, il nous appartient de créer chez ces enfants l'enthousiasme face à un objectif commun. Et nous connaissons maintenant, par expérience, une excellente façon d'atteindre ce but. Nous allons réaliser une pièce de théâtre avec les enfants. Nous savons qu'alors le groupe va se resserrer, que chaque enfant pourra être valorisé. Nous avons vu déjà des classes entières s'animer sur tous les plans (social, académique, culturel) grâce à un tel projet. Le théâtre peut faire naître un vrai milieu de vie dans une classe. Car pour chaque enfant, c'est un très grand rêve que de créer, monter et «jouer» une pièce, la source d'une très grande joie.

Le théâtre, ouverture sur plusieurs voies

Le jeune a grand besoin de trouver des moyens de s'affirmer et de se faire connaître par les autres. Chacun veut découvrir ce dont il est capable. Chacun souhaite être apprécié dans ce qu'il fait et se sentir important dans une équipe. L'enfant veut vivre pleinement sa vie. En ce sens, il recherche les expériences nouvelles pour connaître ses limites et essayer de les dépasser. Quel défi captivant pour lui que la création d'une pièce de théâtre!

En début d'année, nous commençons par du théâtre libre. La plupart des enfants entrent à fond dans ce type

par claire sirois
et jean-denis paquette



d'expression et s'exécutent avec aisance dans des jeux comme celui du miroir, où ils doivent reproduire exactement les gestes de leur vis-à-vis. Pour les plus timides, c'est souvent le mime avec masque qui ouvre la porte à l'expression des sentiments et donne accès aux autres expériences théâtrales. Quand le groupe est prêt, nous passons aux jeux d'improvisation. Là encore, les masques traduisant différents sentiments peuvent être utilisés. Mais en général, les enfants aiment les jeux de rôle et entrent dans leur «personnage» de façon étonnante.

L'enfant évolue en créant. D'abord centré sur lui-même, tout occupé à se reconnaître, il finit peu à peu par vouloir s'ouvrir aux autres. C'est alors qu'il sent le besoin de partager sa vitalité, de montrer sa créativité. C'est alors que l'auditoire devient pour lui une nécessité.

À chaque année, les enfants ont l'occasion d'être les spectateurs d'une pièce de théâtre. Et c'est souvent ce qui les fait traverser la rampe. Eux aussi veulent maintenant connaître l'autre côté de la scène, monter une pièce. Pour réaliser ce grand projet, nous mettons sur pied la démarche qui suit.

Les principales étapes de notre démarche

Réflexion avec le groupe

Nous nous regroupons les uns tout près des autres pour parler théâtre, pour en rêver et aussi pour saisir l'importance du travail à abattre afin de réussir notre projet.

Ensemble, nous rassemblons d'abord nos connaissances sur le théâtre. Nous ordonnons, classons, explicitons chacune des informations apportées par les enfants. Sketches, films, télévision, théâtre sont distingués et différenciés. Les confusions s'estompent, notre objectif s'éclaire. À la suite de ce travail,

nous établissons une liste de tout ce dont nous aurons besoin pour réaliser notre pièce :

- une histoire (un texte respectant les unités d'action, de temps et d'espace) ;
- des comédiens (campant avec costumes et maquillage des personnages bien définis) ;
- des décors, des accessoires, des éclairages ;
- des bruits, des sons et de la musique ;
- et tout ce qui sous-tend la pièce : metteur en scène, souffleur, doublures, publiciste, etc.

Enfin, pour assurer la cohésion ultérieure du groupe et l'efficacité du travail de chacun, nous amenons les enfants à bien prendre conscience du caractère essentiel des différentes fonctions à assumer dans la réalisation du projet. Une pièce de théâtre, c'est un peu comme un match de hockey. De l'acteur à l'habilleur, tout le monde est indispensable. Et si un seul maillon de la chaîne cède, c'est tout l'ensemble qui risque d'en souffrir.

Choix de la pièce

Le groupe a désormais une vue plus précise et plus réaliste du projet. Après discussions, un thème et un auditoire sont choisis. Dans le cas précis que nous suivons maintenant, les autres enfants de l'école doivent constituer l'auditoire ; le thème choisi est Noël. Mais comment écrire un texte de théâtre sur Noël ?

Nous pénétrons dans la classe au moment où les élèves tentent de répondre à cette question. Karen a reçu en cadeau un livre de contes intitulé « La Mère Noël et le cadeau enchanté ». Elle suggère que son histoire soit lue à toute la classe. Tous approuvent l'idée. Puis, de la bibliothèque, les enfants apportent d'autres volumes de contes. Quand plusieurs contes de Noël ont ainsi été présentés au groupe, Claire, l'enseignante, apporte à son tour un texte. Il s'agit d'une pièce composée par ses anciens élèves, deux ans auparavant. Ensemble, on se penche alors sur les différences entre les textes narratifs des contes et celui de la pièce. Dans celle-ci, on retrouve de petites descriptions de situations au début de chaque scène, des dialogues et des notations concernant la façon dont une idée doit être exprimée par les comédiens (indications scéniques). Peu à peu, les jeunes se familiarisent avec ces structures et bientôt une nouvelle décision est prise. « Nous allons faire une pièce à partir de l'histoire de Karen. »

Écriture du texte

Claire fait ressortir l'essentiel du conte pour que les enfants en saisissent bien

les grandes lignes. Puis, chacun apporte ses idées concernant le plan de la future pièce. À travers l'imagination des enfants, des variantes s'insinuent, des modifications s'imposent, l'histoire se métamorphose. Grâce à de nombreux « éclairs de génie », on se retrouve finalement avec une toute nouvelle pièce : « Le traîneau ensorcelé ».

On passe alors à l'écriture de chacune des scènes. Et le processus est reparti : on explicite, on imagine avec plus de précisions, on ajoute mille et un détails pour étoffer la pièce. Les enfants goûtent avec bonheur au métier d'« écrivain ». Leurs commentaires en témoignent.

« J'ai le goût que les spectateurs soient enchantés par notre pièce de théâtre ».

Laure

« Je suis content de la pièce, je la trouve belle et c'est à nous autres ».

François

« Maintenant, j'ai hâte de bricoler les décors ».

Robert

Distribution des responsabilités

La distribution des responsabilités s'avère une étape délicate. Chaque enfant doit se sentir à l'aise dans ce à quoi il s'engage. Il faut donc prendre le temps de s'informer sur les goûts et les capacités des enfants, les motiver face à telle ou telle fonction, les stimuler tout au long du projet. Il ne faut surtout pas exagérer les difficultés rencontrées et toujours garder une certaine souplesse. Car après quelque temps, il peut arriver qu'un ou deux élèves se voient mieux dans des fonctions différentes de celles de leur premier choix.

Les tâches sont distribuées, le groupe a trouvé sa cohésion. Quelques retouches peuvent encore être faites sur le texte avec toute la classe. On précise le vocabulaire, on clarifie le sens des répliques, on cherche ensemble les meilleures façons de les dire pour faire vivre chaque personnage avec ses sentiments.

Des séances de maquillage ont lieu. Maquettistes et dessinateurs échangent des idées sur leur perception du décor. Enfin, d'un commun accord, une orientation est choisie qui va devenir réalité : on construit le décor. Pinceaux, couleurs, papier et cartons, clous, rideaux, fenêtres, tout se mêle. Et dans l'effervescence, naît un monde imaginaire dans toute sa beauté.

L'équipe des éclairagistes cherche, par des jeux de lumière, à accentuer les sentiments des personnages, à créer l'atmosphère, à donner vie au décor. Tout se fait consciencieusement, avec efficacité car les jeunes ont saisi l'importance de ce que chacun fait.

Costumes et accessoires entrent dans la danse. Maintenant, il sera encore plus facile et plus satisfaisant pour les comédiens de jouer. Tous sentent que leur rêve se réalise, qu'ils le tiennent bien en main. Des pointes d'euphorie viennent soutenir l'effort qui, lui, doit continuer.

Tout le côté sonore s'ajoute maintenant. Nous profitons de ce moment pour faire comprendre aux enfants l'importance des sons et du silence. Pour plusieurs, c'est l'occasion de découvrir les multiples bruits qui les entourent et le rôle du silence.

Les rédacteurs publicitaires, par des textes incitatifs, sensibilisent l'école et travaillent à susciter l'intérêt des futurs spectateurs. Quelques-uns s'occupent de la rédaction du programme, d'autres font des posters. Certains élèves s'occupent par ailleurs d'organisation. Ils planifient les heures de représentation en fonction des divers groupes de spectateurs, voient à la préparation de la salle pour le spectacle. En un mot, il y a du travail pour tout le monde et, habituellement, tous sont heureux de mettre la main à la pâte. Cependant, chaque fois que la chose est possible, il est bon de souligner le travail de chacun et particulièrement de ceux qui assument des fonctions plus effacées. Toujours le projet doit être vécu comme une œuvre commune.

Les difficultés de parcours

Ce serait se leurrer que de croire que tout cela est facile. La grande difficulté réside dans le fait que le travail doit s'étendre sur plusieurs semaines. L'enfant aime voir ses rêves se réaliser rapidement ; il aspire à satisfaire ses désirs sur-le-champ. Il doit donc apprendre à persévérer.

Composer un texte sous forme de dialogues faciles à comprendre et qui puisse se jouer dans des espaces limités demande également un travail sérieux. L'orchestration de tout ce petit monde ne se fait pas du jour au lendemain. Mais peu à peu, à son propre rythme, chacun évolue et il est possible d'arriver au bout de la route à un accord commun.

Et pour conclure...

Nous avons vu dans nos classes des enfants travailler avec cœur en français et dans les autres matières. Nous les avons vus prendre conscience d'eux-mêmes, apprendre à se contrôler, à s'auto-discipliner, à s'ajuster par rapport à des objectifs communs.

Explorer et exploiter les dimensions théâtrales avec l'enfant, c'est, pour nous, créer à l'école le goût de parler, d'écrire, de réfléchir, de créer, de s'unir. En deux mots : le goût de vivre pleinement. ■